

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Setrag : pourquoi le DG

**LA** démission surprise, le 7 octobre dernier, du Brésilien Luiz Renato Lombardo Torres alimente déjà la polémique, eu égard au départ, dans les mêmes conditions, de son prédécesseur, le Belge Patrick Claes. À la Setrag, malgré la répétition des événements pour le moins sombres, on évoque des raisons purement personnelles.

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

**L**A voie ferrée a-t-elle fait une nouvelle victime au sommet stratégique de la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag) ?

Dans tous les cas, le timing des événements peut susciter de nombreuses interrogations et laisser libre cours à de multiples interprétations: deux incidents sur la voie ferrée en l'espace d'une semaine (court-circuit enregistré sur un câble électrique entre deux fourgons, déraillement de 2 trains), visite du PDG d'Eramet, Christel Bories... et démission du Directeur général de la Setrag. Nommé le 17 septembre 2019, le Brésilien Luiz Renato Lombardo Torres a-t-il été poussé vers la sortie, après 12 mois de service. Ou, comme le veut la version officielle de l'entreprise, il a décidé de son propre chef de démissionner, le 7 octobre dernier, pour des raisons personnelles ?

" Le président du Conseil d'administration prend acte de cette décision et convoquera une réunion extraordinaire dans les prochains jours pour nommer un nouveau directeur général. Christian Magni, directeur général adjoint, assure la conduite de l'entreprise pendant la période transitoire " indique un communiqué interne publié le jeudi 8 octobre.

Néanmoins, l'étrange similitude avec les circonstances du départ de son prédécesseur, Patrick Claes, laisse tout de même dubitatif.

En effet, le manager belge avait également jeté l'éponge en juin 2019... suite à une série de déraillements sur la voie ferrée. Mis sous pression, il avait préféré déposer sa démission, selon des sources internes de Setrag. Cependant, au sein de la société, on ne veut pas céder à la polémique. Le service communication dément toute information selon laquelle le Brésilien Luiz Renato Lombardo Torres aurait été éjecté pour incompétence, malversations financières ou

Contrairement à la rumeur, il n'y a aucun lien entre son départ et les récents déraillements de train.

à la suite d'un arrangement entre l'État et le Groupe Eramet pour la promotion d'un haut cadre gabonais à la tête de l'entreprise. Surtout que depuis 3 semaines, un curieux document à charge sous-entend de l'entreprise fait état de détournements et de blanchiment de capitaux au sein de la Setrag. Des fake news conjuguées à une campagne de dénigrement, avait énergiquement réagi l'entreprise, qui se réservait le droit de mener toute action vis-à-vis des auteurs de cette cabale. " Le départ de Renato Torres est une décision personnelle. Nous n'avons donc pas à commenter cette décision. Nous le remercions pour sa contribution à la

transformation menée ces derniers mois.

Contrairement à la rumeur, il n'y a aucun lien entre son départ et les récents déraillements de train.

D'ailleurs, l'entreprise s'est mobilisée afin que le trafic puisse reprendre le plus rapidement possible.

Dans toute entreprise, les organisations sont mouvantes et évoluent en fonction des objectifs. À Setrag, celles-ci sont orientées sur son cap qui ne bouge pas, afin de délivrer les résultats attendus. Eramet, Comilog et Setrag sont mobilisés pour poursuivre avec méthode et énergie le travail engagé depuis plus de 2 ans. Une réunion extraordinaire sera convoquée dans les prochains jours par le conseil d'administration pour nommer le nouveau directeur général", a tenu à rassurer le directeur général par intérim, Christian Magni.



Photo: Mikalo Mikalo

Le siège social de Setrag dont les managers se succèdent à un rythme



# ...a-t-il jeté l'éponge ?



...e effréné.

## Le Gabonais Christian Magni aux commandes ?

Guy-Romuald MABICKA  
Libreville/Gabon

**S**AUF revirement de situation, le Gabonais Christian Magni pourrait être promu directeur général de la Setrag, au terme du conseil extraordinaire de l'entreprise prévu dans les jours à venir. Il remplacerait alors le Brésilien Luiz Renato Lombardo Torres, qui a démissionné le 7 octobre dernier "pour des raisons personnelles". M. Magni deviendrait ainsi le deuxième Gabonais à occuper ce poste depuis la mise en concession du chemin de fer, après Marcel Abéké. Une promotion qui ne devrait pas être une surprise pour

Il est resté directeur général intérimaire de Setrag jusqu'au 17 septembre 2019, date de la nomination du Sud-Américain qui vient de démissionner.



Photo: DR/L'Union

celui qui, par le passé, a déjà occupé les mêmes charges en tant qu'intérimaire. C'était au lendemain de la démission du Belge Patrick Claes. Il est resté directeur général intérimaire de Setrag jusqu'au 17 septembre 2019, date de la nomination du Sud-Américain qui vient de démissionner. Christian Magni est un homme de terrain au parcours professionnel riche. Cet ingénieur en mécanique de formation a débuté sa carrière à la Compagnie minière de

l'Ogooué (Comilog), en 1999. Il a gravi les marches au sein de cette entreprise, occupant plusieurs postes techniques au cœur de la production minière. En juillet 2015, il intègre la Setrag après le transfert des activités de maintenance de la voie de Comilog dont il avait la charge, vers l'entreprise de transport ferroviaire. Le 28 janvier 2019, ce manager accompli est promu adjoint au directeur général en charge des directions opérationnelles.

## Quelles conséquences pour la réhabilitation de la voie ferrée ?

MSM  
Libreville/Gabon

**L**A démission du directeur général de la Setrag va-t-elle avoir un impact sur le programme de renouvellement de la voie ferrée, considéré comme l'un des chantiers prioritaires de l'entreprise ferroviaire ? En effet, lors de sa prise de fonction, l'ex-patron de la Setrag en avait fait son principal cheval de bataille. " C'est le chantier prioritaire pour les 3 années à venir et lors de ma prise de contact avec les autorités gabonaises, j'ai confirmé au ministre des Transports, des Infrastructures



Photo: BOUOUNOU/L'Union

et de l'Équipement le déroulement de ce programme jusqu'à son terme ", avait souligné Luiz Renato Lombardo Torres. Pour l'entreprise, ce vaste chantier va se poursuivre, en dépit du départ de l'ingénieur brésilien. " La nouvelle dynamique engagée depuis plus de 2 ans à la Setrag, qui fait suite au lancement du programme de remise à niveau dont la convention a été signée en 2015 avec les autorités gabonaises, se concrétise. Les différents managers établis à la tête de l'entreprise animent sa mise en œuvre : l'entreprise met tout en œuvre pour mener avec succès cette transformation. Nous avons en-

registré des résultats probants ces 2 dernières années, réitérés au 1er semestre 2020 en termes de performance malgré la crise. La PDG d'Eramet Christel Bories a pu rendre compte au président de la République et aux ministres de ces avancées lors de son déplacement la semaine dernière ", a indiqué le directeur général par intérim, Christian Magni. Il faut savoir que depuis 2017, un vaste programme de remise à niveau des infrastructures de la voie (PRN) a été lancé avec le concours des bailleurs de fonds. Les travaux y relatifs ont été estimés à 204 milliards de francs dont 61 milliards de francs se-

ront supportés par l'État et 143 milliards de francs par la Setrag. Le chantier consiste, entre autres, au remplacement des traverses en bois par des traverses bi-blocs sur 650 km de la voie ferrée, au traitement complet des 83 zones identifiées comme instables ainsi qu'à la réhabilitation et la construction de nouvelles gares. Quant à l'engagement de l'État, il porte, lui, sur la réhabilitation des infrastructures de base, c'est-à-dire la partie sous la voie ferrée. Il est également prévu la construction de 42 passages à niveau. Les travaux devraient s'achever en 2023.